

Cambridge IGCSE[™]

FIRST LANGUAGE FRENCH

0501/01

Paper 1 Reading May/June 2021

INSERT 2 hours

*3011946891

INFORMATION

- This insert contains the reading passages.
- You may annotate this insert and use the blank spaces for planning. **Do not write your answers** on the insert.

RENSEIGNEMENTS

- La feuille annexe contient les textes à lire.
- Vous pouvez annoter cette feuille annexe et utiliser les espaces vides pour faire un plan. **N'écrivez pas** vos réponses sur la feuille annexe.

Lisez le texte A et répondez à la Question 1 dans le livret d'examen.

TEXTE A

La journée « Plastic Attack » pour combattre le cancer de notre planète

Le plastique, cette invention révolutionnaire des années cinquante, a envahi notre quotidien et on ne peut plus faire sans. On le trouve partout, non seulement dans les emballages mais aussi dans de nombreux produits utilisés chaque jour, comme les cosmétiques, les vêtements en matières synthétiques, etc. Sa légèreté, sa résistance et son imperméabilité le rendent pratique et comme il n'est pas cher, on n'hésite pas à le jeter après l'avoir utilisé une seule fois. Mais est-il vraiment indispensable ?

U

Pour satisfaire à nos besoins, plus de 300 millions de tonnes de plastique sont produites chaque année et 100 millions de tonnes de déchets plastiques finissent dans la nature mettant ainsi en danger la vie des animaux et des humains. Ce qui est inquiétant c'est que ces chiffres augmentent d'année en année. Selon Gilles Asenjo, président de l'association Surfrider, « les déchets plastiques humains sont clairement les premiers prédateurs des océans » car entre 7 et 8 millions de tonnes d'entre eux atterrissent dans l'eau. La production de ce poison qui dérive du pétrole émet aussi une grande quantité de CO2.

10

Il est donc évident qu'en tant que consommateurs nous avons tous une responsabilité et nous devons agir pour arrêter cette catastrophe. C'est pourquoi je vous invite à participer à la journée « Plastic Attack » organisée demain dans les grandes surfaces. « Plastic Attack » est un mouvement citoyen créé pour dénoncer notre utilisation abusive des emballages plastiques non biodégradables.

15

La première journée « Plastic Attack » a eu lieu dans un supermarché en Grande-Bretagne pour attirer l'attention des consommateurs sur la quantité astronomique de déchets plastiques que nous produisons. Cette initiative a rapidement fait boule de neige et des démarches similaires sont maintenant menées dans de nombreux pays comme la Belgique, la Hollande, la Suisse, la Corée du Sud, le Pérou et le Canada. Cette opération consiste à venir faire ses courses dans une grande surface avec des sacs en tissu et autres contenants réutilisables pour y mettre les produits achetés après les avoir déballés et à abandonner sur place tous les emballages plastiques superflus. Les participants prennent ensuite des photos des déchets plastiques qu'ils ont laissés dans les caddies du supermarché et les diffusent sur les réseaux sociaux.

20

Cela ne plaît guère à certains, mais avant de prendre parti, il faut peut-être réfléchir un peu. Des fruits et des légumes bio vendus dans des sacs en plastique, est-ce bien nécessaire ? Et des avocats avec trois enveloppes ou un étui individuel qui enveloppe chaque madeleine dans un paquet, n'est-ce pas ridicule ? Le chou-fleur étouffe sous son film plastique, les champignons suffoquent dans leur barquette en plastique ! Pourquoi utiliser le plastique quand on peut utiliser le papier, le carton ou le verre qui sont tous recyclables ? Pourquoi ne pas développer la vente en vrac et créer dans les magasins des rayons zéro plastique comme cela se fait déjà aux Pays-Bas et en Belgique ?

30

25

Notre mission est donc d'avertir les consommateurs sur les dangers que la surconsommation de plastique fait peser sur l'environnement. Il faut aussi faire pression sur les supermarchés afin qu'ils fassent eux-mêmes pression sur les fournisseurs pour que les emballages plastiques en contact direct avec les aliments soient supprimés. Il a en effet été prouvé que certains produits toxiques qui se dégagent des emballages plastiques migrent dans la nourriture et intoxiquent ainsi notre corps provoquant des dysfonctionnements des systèmes immunitaires et hormonaux ou des maladies comme le cancer.

35

40

Si vous ne pouvez pas vous joindre à nous demain, d'autres journées « Plastic Attack » sont prévues. En attendant, essayez de réduire votre consommation de plastique – par exemple en achetant des produits en vrac, en évitant les produits emballés individuellement, en choisissant les produits avec le moins d'emballage possible, en favorisant les emballages recyclables, etc. Si vous devez utiliser le plastique, utilisez les produits réutilisables et pas les produits à usage unique comme par exemple des rasoirs rechargeables au lieu de jetables, une serpillière lavable au lieu d'une lingette jetable.

50

45

Lisez le texte B et répondez à la Question 2 dans le livret d'examen.

TEXTE B

Vivre sans plastique, est-ce possible?

Ce n'est plus un secret pour personne, le plastique est devenu un des emblèmes de notre société de consommation qui est aussi une société de déchets. Il enveloppe nos aliments, contient nos boissons, se trouve sur la plupart des choses que nous touchons et que nous portons. Pourtant son utilisation extensive et généralisée pose un problème crucial pour l'avenir de notre planète car on ne sait pas comment se débarrasser de cette matière qui, une fois utilisée, met 100 à 400 ans à se décomposer. Un sac en plastique, par exemple, qui est fabriqué en une seconde, utilisé pendant quelques minutes mettra jusqu'à quatre siècles pour se dégrader si on le laisse traîner dans la nature.

5

10

15

20

25

30

35

40

Depuis 1950, l'homme a produit 8,3 milliards de tonnes de plastique. Actuellement, à peine 14 % des plastiques utilisés sont recyclés car tous les types de plastique ne sont pas recyclables et 12 % sont brûlés. Le reste va dans les décharges où il se décompose en émettant une grande quantité de gaz à effet de serre, tels que le méthane et l'éthylène. Ces déchets défigurent aussi nos paysages et causent, en bouchant les caniveaux et les égouts, des débordements d'eau sale qui deviennent sources de maladies et atterrissent souvent dans les rivières puis la mer.

Selon un rapport de la fondation de la navigatrice Ellen MacArthur, « si rien ne change, les océans pourraient contenir plus de plastique que de poissons d'ici à 2050 ». Il est donc temps d'agir car on voit en effet apparaître dans les mers d'immenses plaques de plastique, surnommées « le septième continent ». Ces déchets, qui dérivent au fil des courants, tuent de façon cruelle les oiseaux et les poissons qui les mangent parce qu'ils les prennent pour de la nourriture. Chaque année, 100 000 animaux marins et 1 million d'oiseaux de mer meurent à cause du plastique. Mais le danger ne s'arrête pas là puisqu'en se dégradant, le plastique se fractionne en particules microscopiques qui contaminent le sol et l'eau. Et c'est pourquoi on trouve du plastique dans l'estomac de la plupart des animaux qui finissent dans notre assiette. Le plastique contamine donc la chaîne alimentaire dont nous dépendons.

Dans certains pays, comme l'Australie ou la Belgique, on encourage les habitants à se mobiliser contre la surconsommation de plastique et la pollution qu'elle entraîne en vivant un mois sans utiliser de plastique jetable. Ceci est possible en refusant tout type de plastique à usage unique, comme par exemple les sacs, les bouteilles, les gobelets et les pailles en plastique ; en emmenant, lors d'une sortie, une gourde remplie d'eau du robinet plutôt qu'une bouteille d'eau en plastique. Et dans la cuisine, pour cuisiner et stocker les aliments, il est plus sain d'utiliser des récipients en verre ou en porcelaine et des ustensiles en bois ou en inox plutôt qu'en plastique. Il ne faut surtout pas réchauffer au micro-onde des aliments dans du plastique, car la combinaison du micro-onde et du plastique favorise la migration de substances toxiques et plus la température est haute, plus la migration est élevée. On devrait aussi faire payer aux fabricants le coût de la gestion des déchets qu'ils génèrent pour les forcer à changer leur façon de concevoir, d'emballer et de distribuer leurs produits.

Puisque notre environnement est submergé par tout le plastique que nous achetons, la meilleure solution pour arrêter l'utilisation du plastique, serait sûrement de faire ce que disait Coluche, un artiste comique français : « Quand on pense qu'il suffirait que les gens arrêtent de les acheter pour que ça ne se vende plus ! » C'est en effet à nous de dire « stop » au plastique, de changer nos habitudes et de nous passer de l'inutile en rompant avec notre addiction au plastique à usage unique.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge Assessment International Education Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at www.cambridgeinternational.org after the live examination series.

Cambridge Assessment International Education is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of the University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which itself is a department of the University of Cambridge.